

ANTHROPOGENIE GENERALE

QUATRIEME PARTIE - LES ARTICULATIONS SOCIALES

Résumé + Exercices **Chapitre 28 – LES ETHNIES**

LIMINAIRE

Si *Anthropogénie* était une montagne, ce résumé serait un petit croquis accompagnant les premiers pas de promenades inépuisablement enrichissantes. Un glossaire est disponible pour la définition des termes clés. (Voir : <http://www.anthropogenie.com/glossaire.html>)

NOTION D'ETHNIE

L'*ethnos* grec visait "toute classe d'êtres d'origine ou de condition commune" (Bailly). Dans ce chapitre, le terme *ethnie* visera « toutes sortes de groupements de spécimens hominiens : famille, civilisation, dialecte, confession, guilde, parti, nation, peuple, sexe ».

L'auteur observe que le groupe ethnique résulte toujours de clivages entre un *we-group* (ou *in-group*) et un *out-group*. Le *we-group* se constitue et s'entretient par opposition au *out-group*, en raison de ses signes, de sa technique, de sa race notamment.

INTERET ANTHROPOGENIQUE DES ETHNIES

Ce qui importe à l'anthropogénie c'est de s'expliquer pourquoi Homo s'organise systématiquement en *ethnies*, et comment celles-ci sont si consistantes et si résistantes.

Mais une anthropogénie doit remarquer aussi combien un spécimen hominien appartient souvent à plusieurs ethnies [de la même manière qu'il entretient normalement plusieurs vies (chapitre 27)]. Il peut simultanément être occidental, locuteur français, chrétien, citoyen canadien, cadre moyen, socialiste ou libéral, membre d'un club de hockey sur glace, écologiste, aimant la chasse à l'ours, de sexe masculin ou féminin, etc.

STRUCTURE DU CHAPITRE

Le chapitre s'intéresse à quelques ethnies où les clivages entre groupes sont particulièrement tranchés, et notamment :

- Les clivages ethniques entre SEXES, homme-femme, agrandis par le fantasme de la partition-conjonction
- Les clivages ethniques entre CIVILISATIONS PLANÉTAIRES : (1) Chine, (2) Japon, (3) Inde, (4) Israël, (5) Occident, (6) Islam, (7) Amérinde, (8) Afrique noire, (9) Ingénierie (une civilisation globale, techno-scientifique, qui se superpose aujourd'hui à quelques-unes des précédentes, et où règnent les signes digitaux).
- Les clivages ethniques dus aux DIALECTES, facteur d'ethnisation moins puissant que les civilisations, parce qu'ils varient sans cesse, mais qui favorisent ou défavorisent cependant la formation de groupes hominiens considérables et stables autour de destins-partis d'existence communs.
- Les clivages ethniques dus aux CONFESIONS, qu'il s'agisse de religions, sectes, doctrines,...
- Les clivages ethniques dus aux UNITES D'ALLIANCE, qu'il s'agisse de clan, famille, peuples, réseaux transnationaux.
- Les clivages ethniques dus aux RACES, qu'il s'agisse de race, sous-race, espèce, sous-espèce.
- Les clivages ethniques multiples (l'auteur parle de POLYSYNODIE) dus au fait qu'un individu peut appartenir simultanément à plusieurs groupes ethniques.

La séquence du chapitre va du général au particulier. Le clivage des sexes concerne tous les spécimens hominiens. Le clivage des civilisations concerne (seulement) des centaines de millions d'individus. Le clivage des dialectes peut ne concerner que de petits groupes d'individus. Etc.

CLIVAGES ETHNIQUES ENTRE SEXES

Les hommes et les femmes sont différents.

- Ils sont différents face à la gestation, et tout ce qui en découle en termes d'organisation sociale.
- Leurs corps, leurs muscles, leurs cerveaux, leurs signes sont différents.
- Hommes et femmes sont complémentaires au sein de la famille proche. Mais en même temps, les femmes sont membres de l'ethnie (groupement) des femmes, et les hommes membres de l'ethnie (groupement) des hommes.
- Partout, les fonctions des sexes en tant qu'ethnies se sont pénétrées des mythes d'origine.
- Il a fallu attendre la deuxième moitié du XIXe siècle pour qu'apparaisse la contribution génétique moitié moitié du mâle et de la femelle, avec des combinaisons de gènes dominants et récessifs qui déjouent tout calcul des "parts" [héréditaires].

- Avant le XIXe siècle c'est la différenciation sexuelle, indépendamment de la procréation, qui [par le couple générateur] est à l'origine de la génération.

CLIVAGES ETHNIQUES ENTRE CIVILISATIONS PLANÉTAIRES

L'auteur procède en plusieurs étapes.

- Il choisit d'abord 9 civilisations planétaires, ayant chacune comporté des dizaines ou des centaines de millions de spécimens, et perduré pendant des siècles ou des millénaires.
- Il illustre ensuite leurs différences en choisissant et analysant pour chacune (1) un signe analogique (une image), (2) un signe digital (un chiffre), (3) un signe langagier (un glossème).
- Il s'intéresse ensuite à :
 - leur longévité (aucune n'a perduré moins de 1.500 ans) et
 - à leur cohérence (on y retrouve un même destin-parti d'existence dans tous les domaines).
- Puis il s'intéresse aux conditions initiales [d'apparition] des civilisations. Parmi celles-ci il relève :
 - les barrières géographiques (montagnes, océans), les climats (désertiques,...), les compositions génétiques (race noire, jaune, blanche),
 - les coïncidences, les croisements entre civilisations,
 - les cas de superpositions culturelles.
- Enfin, il note la relative incommunicabilité entre civilisations :
 - rien dans une civilisation n'est identique à ce qui se passe dans une autre, sinon pour le regard de surface ou pour les éventuels emprunts techniques.

Les clivages entre civilisations sont tels qu'on peut véritablement parler d'ethnies, de *we-group* face à des *out-group*.

CLIVAGES ETHNIQUES ENTRE DIALECTES

L'auteur observe que les dialectes favorisent ou défavorisent la formation de groupes hominiens considérables et stables autour de destins-partis d'existence, et cela de plusieurs manières :

- Par la sélection de certains MOTS, qui renvoient à des choses-performances-en-situation-dans-la-circonstance-sur-un-horizon particulières ;
- Par la pratique d'une SYNTAXE, et éventuellement d'une MORPHOLOGIE, qui contraignent à saisir l'environnement selon la prévalence de telles ou telles relations ;
- Par une PHONÉMATIQUE et un PHRASÉ, qui exercent et réalisent des topologies, des cybernétiques, des logico-sémiotiques, des présentivités, des taux d'indicialité/indexation singuliers.

[Ndlr : L'auteur a consacré dix textes aux « logiques » (*destins-partis d'existence*) de dix langues européennes, voir Anthropogénie Locales, Linguistique.]

CLIVAGES ETHNIQUES ENTRE CONFESSIONS

L'auteur englobe ici les groupes (ethnies) très diverses mais structurellement semblables qui se forment lorsque des spécimens hominiens confessent-professent-avouent ensemble, par exemple :

- (a) Une foi révélée écrite (Coran),
- (b) Une foi révélée écrite mais surtout testimoniale (Ancien Testament, Nouveau Testament),
- (c) Une croyance en des divinités cosmiques non révélantes (hindouïsme, polythéisme gréco-romain),
- (d) Une croyance en un ordre du monde sans fatalement de dieux ni Dieu (taoïsme, bouddhisme hinayana),
- (e) Des animismes surplombés d'un divin diffus (Afrique, Japon),
- (f) Des charismes plus ou moins foudroyants autour d'une pureté (catharisme),
- (g) Des initiations graduelles réglées (franc-maçonnerie),
- (h) Des systèmes de valeurs et de pensées caractérogiques : royalisme, républicanisme, cléricanisme, libre pensée, laïcité,
- (i) Des doctrines quelconques rassemblant des fidèles confortant leur vue du fait qu'ils la partagent : les écoles psychanalytiques, morales, parfois scientifiques.

Les confessions comme ethnies se définissent alors selon deux modes principaux.

- Tantôt par rapport à l'*hérétique*, à celui qui n'a pas le "bonheur" ou la "volonté saine" de partager la même confession : l'athée pour le chrétien, le chrétien pour l'athée, etc.
- Tantôt par rapport au *catéchumène*, à celui qui n'a pas encore "pleinement" accès à ceci ou cela, comme dans le vedanta, l'islam, la franc-maçonnerie.

L'influence anthropogénique des confessions est immense. Par exemple, si on supprimait de l'Occident les édifices, les musiques, les textes, les concepts chrétiens, et il ne resterait quasiment rien de l'Occident, pas même sans doute le démarrage de la science archimédienne aux XVIe et XVIIe siècles. Rappelons en effet que la confession chrétienne a postulé, en tout cas depuis Origène (vv.180-250) et non sans l'influence de Plotin (vv.200-270), un Dieu dont l'infinité consiste à être infiniment un, intelligent, bon, puissant (ens est unum, verum, bonum, activum), ayant créé en conséquence un monde supposé intelligible et rationnellement appétable.

Ces confessions créent alors des clivages ethniques suffisamment forts pour donner lieu à :

- Des guerres de religions, exterminations, inquisition, djihad, etc. <28D2b>
- Des hérésies, débouchant sur des schismes ou des sectes <28D2c>

CLIVAGES ETHNIQUES ENTRE UNITES D'ALLIANCE

Les unités d'alliance sont contractuelles : corporations, hanses, ligues, syndicats, partis politiques, fédérations, groupements économiques, partenariats, clans, etc.

L'auteur choisi de s'intéresser à trois cas particuliers : le clan, la famille, le peuple.

- Le CLAN, ici, est celui qui prévalait avant les empires primaires. L'organisation par clan répondait à l'état initial où les mécanismes de la procréation étaient ignorés ou flous. Indépendamment des mécanismes procréateurs, le clan exprimait et réalisait la Génération générale (la *physis*) des vivants (humains, animaux, plantes), avec leurs complémentarités et leurs échanges, dont les deux aspects essentiels étaient la descendance *à partir d'un ancêtre*, ou plus exactement *dans (en) un ancêtre*, et la distribution *en deux sexes*.
- La FAMILLE, ici, est celle s'organisant autour de systèmes matrimoniaux viables.
- Le PEUPLE, ici, est un groupement institué assez grand mais pas trop pour que la technique, la sémiotique, la mémoire, l'imagination, le corps physique ou fantasmé de spécimens hominiens y trouvent un REFERENTIEL terrestre à la fois saisissable et en dernier ressort. Le peuple est assez vaste pour soutenir l'élan et l'exaltation de la possibilisation (ce qui n'est pas le cas de la famille même grande), tout en n'étant pas si vaste qu'il menacerait la cohérence et les repérages sémiotiques-techniques (ce qui est souvent le cas des civilisations, des confessions, des dialectes).
 - Les sédentaires sont des peuples qui s'enracinent dans un lieu.
 - Les nomades (nomades, pasteurs) sont des peuples dont le « pays » est :
 - un parcours stable, comme les Touaregs,
 - un parcours instable, comme les Tziganes,ou encore
 - ceux qui quittent un temps leur pays pour y revenir après la transhumance,
 - ceux qui sans espoir d'y revenir jamais emportent le pays avec eux et sont toujours en train d'y retourner en esprit (cas du Juif diasporique).
 - Le peuple est aussi un groupement dont les dimensions et les structures rendent la propagande faisable.
 - Munie de tous ces adjuvants, la force sémiotique de la nation (par exemple) est telle que, dans un conflit quelconque entre deux pays, tous les habitants de l'un ont toujours raison contre tous les habitants de l'autre.
 - Les peuples peuvent se rallier autour du « triomphalisme » ou autour du « persécutionnisme ». Et, le choix d'un arc de triomphe ou d'un mur des lamentations comme signes de ralliement majeur ne s'excluent pas fatalement.
 - Les peuples peuvent connaître la diaspora, la ségrégation, l'assimilation.
 - Les peuples peuvent s'opposer par la guerre ou les génocides.
 - Les peuples peuvent aussi s'interféconder. Et, une anthropogénie ne peut que vérifier à quel point les conflits et les complémentarités entre peuples

cohabitants forment un tissu inextricable, où il n'y pas seulement des bons et des méchants (le rapport entre *anglo-saxons* et *latins* en est un exemple).

- Enfin, le principe de la souveraineté nationale, d'autant plus tranché et tranchant que peu de justifications rationnelles en ont été fournies, confirme à l'anthropogénie à quel point le peuple est ce plein (*full*, *vol*, *populus*) qui correspond aux dimensions physiques et sémiotiques hominiennes, et se prête ainsi à devenir un absolu (*solvere*, *ab*, détaché de tout lien).

CLIVAGES ETHNIQUES ENTRE RESEAU TRANSNATIONAUX

Après avoir remarqué l'importance des nations depuis le néolithique, les empires primaires, la cité antique jusqu'aux nations modernes, une anthropogénie doit souligner que les nations semblent ébranlées par le MONDE 3 :

- les éventuels trous d'ozone ou effets de serre ignorent les frontières,
- les "nets" et les "webs", de même que les émetteurs radio et TV créent des groupements où la proximité physique intervient peu.

Les dernières années du XXe siècle se sont caractérisées par le fait que la nation est devenue trop petite à l'égard des réseaux transnationaux, en même temps que trop vaste à l'égard des particularités locales. Et il est alors plus important de remarquer la naissance d'ethnies ou peuples d'un nouveau genre :

- les *entreprises [privées, publiques, institutionnelles] transnationales réticulaires*.

CLIVAGES ETHNIQUES ENTRE RACES, ESPECES

Pour Homo, les races désignent des spécimens de même espèce, donc capables de se reproduire entre eux. De soi, la race est de nature biologique, mais, outre l'hérédité, elle résulte de sélections culturelles prolongées, parmi lesquelles les sélections sexuelles, bien remarquées par Darwin à côté des sélections naturelles. Ainsi, après quelques siècles, des choix orientés par les cohérences (physiologiques, environnementales, culturelles) produisent des groupes hominiens ostensiblement distincts entre eux.

Etant donné les exigences d'Homo en matière d'*in-group* et d'*out-group*, la race, qu'elle soit petite, moyenne ou grande, a toujours été un des facteurs dominants de l'ethnie, par son évidence et sa stabilité. Il est rare qu'un groupe hominien ne l'ait pas prise en compte pour la rejeter ou l'exalter, chez soi et/ou chez autrui.

LES APPARTENANCES A DES ETHIES MULTIPLES

Enfin, une anthropogénie doit remarquer combien un spécimen hominien a la faculté d'appartenir à plusieurs ethnies. Il peut simultanément être occidental, locuteur français, chrétien, cadre moyen, etc.

Les structures, textures et croissances réticulaires de l'ingénierie généralisée du MONDE 3 ne peuvent que favoriser cette faculté, suite en particulier à la dévalorisation de la croyance, spécifique du MONDE 2.

* * * EXERCICES * * *
* * * EN MARGE DU TEXTE DE L'AUTEUR * * *

Question 1 : Le lecteur donnera quelques exemples d'ethnies, autres que celles citées par l'auteur.

Question 2 : Le lecteur indiquera en quoi ce chapitre, consacré aux ETHNIES se démarque (ou non) du chapitre consacré à l'ETHOS.

Question 3 : Le clivage en ETHNIES est-il une nécessité pour Homo ?

Question 4 : Les clivages ETHNIQUES peuvent conduire à des conflits (guerres, massacres, génocides, condamnations à mort). La PAIX suppose-t-elle alors (nécessairement) l'effacement des clivages ethniques ?

Question 5 : Existe-t-il un lien entre la nature techno-sémiotique d'Homo et sa distribution (son clivage) en Ethnie.

* * *

Réponse 1 : Pour ce qui est des exemples d'ethnies, autres que celles citées par l'auteur, le lecteur pourra ouvrir un magazine et y relever une multitude de groupes ethniques (au sens de l'auteur, c'est-à-dire de *we-group* qui se définissent par rapport à des *out-group*). Par exemple des adeptes de telle marque de voiture ou smart phone plutôt qu'une autre, des supporters de tel sportif plutôt que tel autre, des membres de tel syndicat, parti, réseau social, des bénéficiaires de tel subside, des victimes de telle maladie, des végétariens, des amis des animaux, etc.

Réponse 2 : Pour ce qui est de la différence entre ETHNIE et ETHOS, le lecteur pourra apporter les éléments de réponse suivants :

- L'ETHOS est un ensemble de caractères d'Homo par lesquelles il oppose des PARADES (constitutives du système hominien) à des CHALLENGES (constitutifs du système hominien). Ainsi défini, l'ETHOS est unique pour un spécimen hominien.
- Une ETHNIE, est un groupe de spécimens (*we-group*) qui se définit par rapport à ceux qui n'y appartiennent pas (*out-group*). Ainsi défini, il y a autant d'ETHNIES que de groupements susceptibles de se définir par clivage par rapport aux *autres*.
- Bref, un spécimen hominien a un seul ETHOS, et peut appartenir à une multitude d'ETHNIES.

Réponse 3 : Pour ce qui est de savoir si les clivages ETHNIQUES sont une « nécessité » pour Homo, le lecteur pourra apporter les éléments de réponse suivants :

- Les clivages ETHNIQUES (entre *we-group* et *out-group*) semblent avoir existé partout et toujours (CLAN, FAMILLE, PEUPLE,...), et cela même depuis le monde animal (meute, territoire,...),
- Il est difficile d'imaginer un monde (un *World) dans lequel il n'y aurait aucun clivage ethnique. L'ingénierie généralisée du MONDE 3 voit les ethnies classiques (Clan, Famille, Peuple) s'effacer, mais laisse place à de nouvelles ethnies (Entreprises internationales, Réseaux sociaux, etc.).
- On peut dire que les clivages ethniques sont une « nécessité » dans la mesure où Homo ne semble pas en mesure de s'en passer.

Réponse 4 : Concernant le fait que les clivages ETHNIQUES peuvent conduire à des conflits (guerres, massacres, génocides, condamnations à mort), et la question (induite) de savoir si la PAIX suppose alors (nécessairement) l'effacement des clivages ethniques, le lecteur pourra apporter les éléments de réponse suivants :

- L'histoire d'Homo est faite de clivages ETHNIQUES qui ont conduit à des guerres, massacres, génocides, condamnations à mort, etc.
- La PAIX a été une exception dans l'histoire d'Homo.
- La PAIX qui règne depuis la fin de la deuxième guerre mondiale [cette guerre avait quand même fait 80 millions de morts] se limite aujourd'hui à quelques pays développés,

- La PAIX, cependant, peut être favorisée par l'appartenance à des ethnies multiples (la POLYSYNODIE ETHNIQUE). Un spécimen hominien peut aujourd'hui appartenir aux indépendantistes catalans, aux adversaires de la zone euro, à une organisation humanitaire, à un groupe féministe militant, ainsi qu'à des dizaines d'autres « ethnies » (fan du FC Barcelone, fan de l'iphone, fan de facebook, végétarien, divorcé, héroïnomane, etc.). Ces appartenances à des ethnies multiples diminue l'énergie qu'un spécimen peut consacrer à chacune, et donc le risque qu'il s'investisse dans des conflits allant jusqu'à la mort. Parallèlement ces appartenances multiples réduisent aussi le risque qu'un grand nombre d'individus s'emballent pour une cause commune, et cristallisent leurs forces dans des conflits majeurs.
- La PAIX, aussi, peut être favorisée par les nouvelles urgences planétaires d'HOMO, telles que le réchauffement climatique, la maîtrise des armes atomiques, la maîtrise du génie génétique. Face à ces urgences planétaires, Homo est moins disponible pour entreprendre des conflits ethniques majeurs.
- La PAIX (favorisée par l'appartenance à des ethnies multiples et favorisée par les nouvelles urgences planétaires) semble donc possible sans effacement des clivages ethniques.

Réponse 5 : Concernant l'existence d'un lien entre la nature techno-sémiotique d'Homo et sa distribution (son clivage) en Ethnies, la réponse est clairement OUI. L'auteur ouvre d'ailleurs le chapitre 29 par la phrase suivante

De même que sa nature techno-sémiotique distribue le système qu'est Homo en ethnies, elle le distribue ...

En effet, tous les clivages évoqués dans ce chapitre ont des racines techno-sémiotiques. Même les races, dans la mesure où leur constitution a été favorisée-accentuée par des facteurs culturels (de sélections sexuelles notamment).